

le cours de l'histoire sont susceptibles de façonner un paysage.

La ville haute de Longwy

Das alte Schloss von Longwy, eingeklemt zwischen Maas und Mosel, gab ursprünglich der Oberstadt ihr Gepräge. Die Unterstadt entsteht erst im 13. Jahrhundert.

1646 gab Longwy sich Frankreich und wurde bis 1660 besetzt. 1670 wurden Stadt und Schloss geschleift. 1679 beschloss Ludwig XIV 800 m weiter nördlich eine Festung zu bauen als Gegengewicht zu Luxemburg.

Die Zitadelle von Longwy wurde von Vauban auf einem sechseckigen Grundriss entworfen. Man gelangt hinein durch die „Porte de France“, die vom Intendantgebäude flankiert ist. Im Innern liegt in der Stadtmitte der Paradeplatz (heute Place Darche) mit dem Festungsbrunnen. Seitlich stehen das Rathaus und die Kirche Saint-Dagobert. Alle diese Bauten wurden zwischen 1913 und 1933 unter Denkmalschutz gestellt.

1923 erlaubte die Streichung der Festung als Denkmal den Ausbau der Stadt ausserhalb der Mauern.

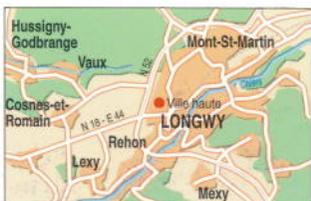
Alle Bauwerke wurden am Ende des 17. und im 18. Jahrhundert errichtet. Die Zitadelle setzt sich zusammen aus einer Festung mit sechs Bastionen, die die Stadt umgeben. Die „Porte de France“ von 1760 führt zur Hauptstrasse. Das an der rechten Seite der „Porte de



France“ gelegene Intendantgebäude beherbergt das Stadtmuseum. Im Innern der Wälle beherbergt der Festungsbrunnen das Auskunftsbüro. Das Rathaus (ehemaliges Gouverneursgebäude) stellt ein bedeutendes Beispiel von Militärarchitektur und klassischem Urbanismus dar. Die Pfarrkirche, 1683 auf Kosten des Königs errichtet, wurde 1866/67 nach den Plänen von Claude Jacquemin umgebaut.

Seit langem bemüht sich die Stadt Longwy ihr Kulturgut zu erhalten. Deshalb hat sie mit staatlicher Unterstützung zahlreiche Arbeiten an den Bauwerken ausführen lassen.

Zwischen 1870 und 1914 entwickelte sich die Unterstadt durch den Aufschwung der Eisenindustrie. Doch ab 1974 führte die Krise dieses Sektors zur allmählichen Schliessung der Hütten.

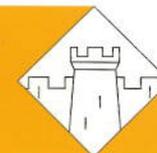


Texte source : Inventaire général in *Images du Patrimoine, Le Pays de*
Traduction : A. Langini

Photos : Archives du Génie, Vincennes - Denis Jacquemot - Inventaire général
Cartographie : M. Le Moigne

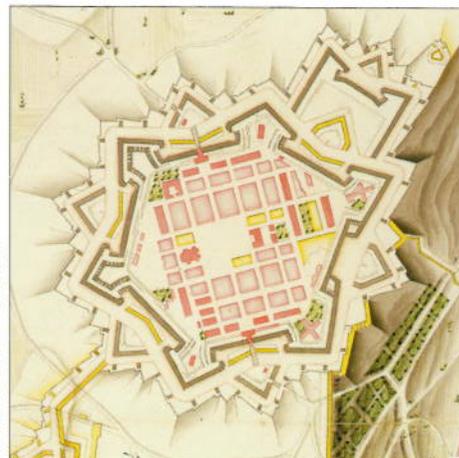
Éditeur responsable et contact : direction régionale des Affaires culturelles de Lorraine, 6
2001

Staatl. Konservatoriam



La ville haute de Longwy

Longwy (Lorraine)



Archives du Génie - Vincennes



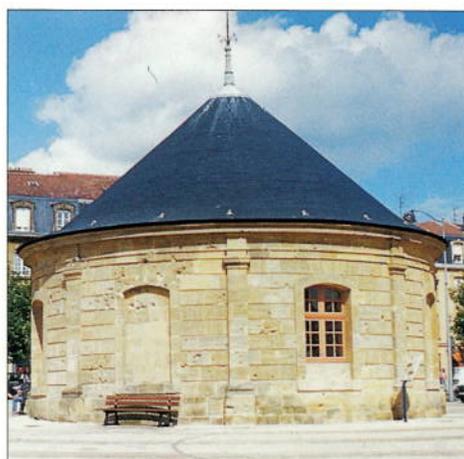
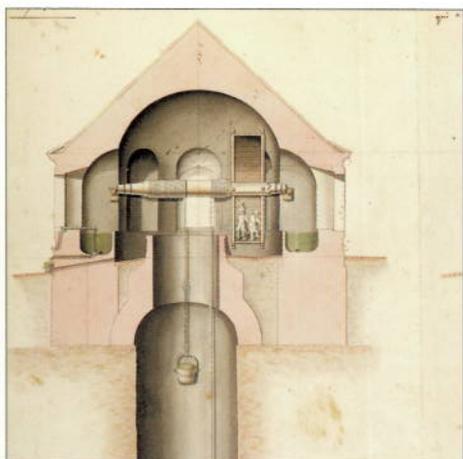
Photo: Denis Jacquemot

Enclavé entre la Meuse et la Moselle, le Pays-Haut apparaît comme une bande étroite limitée au nord par les frontières belge et luxembourgeoise. Installé à l'extrémité sud d'un promontoire dominant le confluent de la Chiers et de la Moulaine, le vieux château de Longwy, aux origines antérieures au XI^e siècle marquait le site primitif de la ville haute. La ville basse, quant à elle, n'apparaît qu'au XIII^e siècle. Sa désignation d'alors, neufville desoubz, souligne sa situation au pied du château.

À partir de 1292, Longwy suivra les destinées du comté puis du duché de Bar. Définitivement rattachée, avec le Barrois, au

duché de Lorraine en 1480, elle capitule devant la France en 1646 et en subit l'occupation jusqu'en 1660. En 1670, la ville et le château sont démantelés, et quelques années plus tard, à partir de 1679, Louis XIV décide la construction d'une place forte, 800 mètres plus au nord, face au Luxembourg.

La citadelle de Longwy, qui englobe la ville-haute, fait partie d'un ensemble voulu par le roi et qui court tout au long des frontières nord-est du royaume. Elle a été conçue par Vauban sur un plan hexagonal régulier avec six bastions que complète un ouvrage à cornes au nord. On y pénètre par la porte de France flanquée du bâtiment de l'Intendance.



A l'intérieur, la ville est construite sur un réseau régulier de voies et abrite en son centre la place d'Armes (aujourd'hui place Darche) et le puits de siège. Autour s'élèvent les bâtiments nobles et indispensables à la vie urbaine, tels l'hôtel de ville ou l'église Saint-Dagobert. (L'ensemble de ces édifices a été classé parmi les monuments historiques entre 1913 et 1933).

Dans les dernières années de l'Ancien Régime, Longwy devient le siège éphémère d'un évêché, pour la partie française du diocèse de Trèves et la fin du XVIII^e siècle marque le début d'une longue période où l'histoire militaire éclipse l'histoire civile de la localité, victime de sièges en 1792, 1815 et 1870.

Plus tard, lors de la guerre 1914-1918, la ville haute est bombardée et quasiment détruite, et le déclassement de la place forte en 1923, suivi de la destruction de plus de la moitié de l'enceinte, permet l'extension de la ville hors les murs.

La construction de ces bâtiments s'échelonne entre la fin du XVII^e et le XVIII^e siècle,

créant un harmonieux ensemble architectural et fonctionnel.

La porte de France, construite entre 1680 et 1690, est le pendant de la porte de Bourgogne (entrée nord), totalement détruite en 1914. Elle donne accès à la partie sud de la ville haute et débouche sur la rue principale. Elle est précédée d'une demi-lune, à laquelle elle est reliée par un pont en pierre qui enjambe le fossé et aboutit à un pont-levis.

Situé à droite de la porte de France, en entrant dans la ville, le bâtiment de l'Intendance abrite le musée municipal d'émaux et de faïences. C'est une construction assez importante, à l'architecture sobre. Des puits cantonnent les angles formés par les contreforts.

A l'intérieur des remparts, mais faisant partie intégrante de la défense, le puits de siège est le seul rescapé d'un ensemble de cinq puits identiques. Il assura sa fonction jusqu'en 1909 où il cessa d'être affecté pour les besoins de la population. Le bâtiment circulaire à assises et à couverture conique

constituée d'ardoises taillées en écailles était destiné à protéger le puits des tirs de mortiers, rôle qu'il a bien rempli, au vu de son très mauvais état avant restauration. Utilisé par EDF comme poste de transformation d'électricité jusqu'en 1991, il abrite à présent l'office du tourisme de la ville.

L'hôtel de ville (ancien hôtel du Gouverneur) est un remarquable ouvrage d'architecture militaire et d'urbanisme classique, de composition élégante avec des ouvertures à arcs surbaissés où la seule décoration est limitée aux clés sculptées. Sa toiture, comme celle de l'église voisine, fut détruite durant la guerre de 1914-1918 et la charpente reconstruite en béton armé entre les deux guerres.

Enfin, l'église paroissiale dédiée à Saint-Dagobert fut construite aux frais du roi à partir de 1683. Convertie en magasin militaire à la Révolution, elle subit d'importants travaux en 1812, lesquels seront anéantis par le siège de 1815. En 1866-1867, l'édifice est complètement transformé sur des plans de Claude Jacquemin, architecte messin.

Bombardée par les Prussiens en 1871, presque totalement détruite par les Allemands en 1914, elle est restaurée par G. Guët entre 1920 et 1926.

Depuis longtemps, la municipalité de Longwy s'attache à préserver et à restaurer son patrimoine. C'est pourquoi, aidée de l'État, elle a entrepris de nombreux travaux sur ces bâtiments, travaux tant destinés à les remettre en état qu'à assurer la sécurité du public.

Entre 1870 et 1914, pendant l'Annexion, la ville-basse prend son essor, grâce, entre autres, au développement de la sidérurgie. Mais le démantèlement systématique des usines, lors de la guerre 1914-1918, oblige les chefs d'entreprises à reconstruire toutes les infrastructures industrielles après l'armistice. Enfin, à partir de 1974, l'ampleur de la crise de la sidérurgie conduit à la fermeture successive des usines.

Sans doute le site de Longwy illustre-t-il parfaitement combien l'activité humaine et